

Colloque Santé – Biodiversité

Notre santé dépend-elle de la biodiversité ?

Colloque national de rencontre et mobilisation : VetAgro Sup – Marcy L'Étoile / 27 - 28 octobre 2014

Atelier 3 : microbiote, génome, exposome

Intervention de Benjamin Roche

Titre: L'éradication des agents infectieux peut avoir des conséquences néfastes pour la santé des populations humaines

L'étude des systèmes infectieux a traditionnellement eu tendance à se focaliser uniquement sur l'interaction entre l'hôte et l'agent causatif de l'infection. Cette approche a permis aux épidémiologistes de mieux comprendre la transmission des pathogènes, en particulier pour les systèmes antigéniquement stable comme la rougeole ou la coqueluche où les pathogènes n'évoluent pratiquement plus. Néanmoins, il est **aujourd'hui** de plus en plus évident que ces pathogènes ne sont pas seuls, ni au sein d'une population hôte, ni même au sein d'un individu hôte, et qu'ils forment avec d'autres pathogènes une « communauté » de pathogènes au sein de laquelle de nombreuses interactions existent. Les interactions entre pathogènes peuvent prendre des formes très différentes, notamment dans l'échelle à laquelle ils opèrent. L'interaction entre virus et bactéries dans le système influenza-pneumocoque est arbitré par le système immunitaire et intervient à une échelle intra-hôte, alors que le virus de la rougeole et la bactérie responsable de la coqueluche interagissent à un niveau populationnel lorsque les individus infectés par une pathologie rentrent en convalescence et ne sont plus susceptibles d'être infectés par l'autre maladie. Ces interactions peuvent intervenir entre des pathogènes génétiquement proches, comme dans le cas des souches de virus grippaux influenza ou les sérotypes de Dengue, ou plus éloignés comme pour le cas du VIH et du paludisme ou encore des communautés de macroparasites. Ces quelques exemples d'interactions montrent que la transmission de chaque agent pathogène peut influencer la transmission d'autres agents pathogènes. Ainsi, l'éradication ou le contrôle d'une maladie infectieuse peut avoir pour effet l'augmentation de la transmission d'autres maladies, comme l'avait suggéré Mirko Grmek avec l'éradication de la variole et le début de l'émergence des maladies infectieuses. Je défendrais ici le point de vue d'une utilisation modérée des outils de santé publique afin de limiter les effets néfastes et imprévisibles que les campagnes de contrôle peuvent générer.